



EMBELLIR PARIS

**ANNONCE
DES PROJETS
LAURÉATS**

22 MARS 2019

SOMMAIRE

P.3	ÉDITO D'ANNE HIDALGO	
P.4	ÉDITO DE CHRISTOPHE GIRARD	
P.5	ET DE JEAN-LOUIS MISSIKA	
P.6	LE PROJET EMBELLIR PARIS	
P.7	EMBELLIR PARIS EN CHIFFRES	
P.8	LE CALENDRIER	
P.8	LES JURYS	
P.11	LES PROJETS LAURÉATS	
P.12	1 ^{ER}	P.34 11 ^E
P.14	2 ^E	P.36 12 ^E
P.16	3 ^E	P.38 13 ^E
P.18	4 ^E	P.40 14 ^E
P.20	5 ^E	P.42 15 ^E
P.22	6 ^E	P.44 16 ^E
P.24	8 ^E	P.46 17 ^E
P.26	10 ^E -18 ^E	P.48 18 ^E
P.30	10 ^E	P.50 19 ^E
P.32	11 ^E -20 ^E	P.52 20 ^E
P.54	CONTACTS	

ÉDITO

ANNE HIDALGO

Maire de Paris



En tant que Maire de Paris, et tout simplement en tant que Parisienne, j'aime la beauté de ma ville, et je suis profondément attachée au respect de son patrimoine historique. Mais respecter la beauté de notre ville, ce n'est pas la figer dans le passé. C'est l'adapter aux enjeux de notre époque, et être capable de la réinventer, de l'enrichir grâce à la créativité d'aujourd'hui.

Embellir Paris, c'est faire entrer l'art dans le quotidien. Nous avons voulu rendre plus beaux ces lieux que les Parisien.ne.s traversent chaque jour, ces espaces qui se trouvent en bas de chez eux, devant l'école de leurs enfants, sur le chemin du travail.

Nous avons mis en place une démarche qui permet à toutes et tous de participer. Je remercie les maires d'arrondissement d'avoir sélectionné des lieux qui méritaient d'être embellis.

Un appel à projets a ensuite été lancé pour que les artistes de tous les horizons, qu'ils soient des créateurs individuels, des collectifs, qu'ils soient étudiants, artistes confirmés ou en devenir, qu'ils appartiennent à des institutions publiques ou privées, qu'ils soient encore architectes ou designers, pour que tous puissent proposer un projet pour l'un des vingt sites sélectionnés.

Et parce qu'ils étaient les premiers concernés, nous avons permis aux Parisien.ne.s de décider pour eux-mêmes, en exprimant leur avis pour ou contre les projets qui leur étaient proposés. Et c'est un succès puisque vous avez été plus de 56.000 à vous impliquer !

Ce succès démontre que Paris est une ville moderne, ambitieuse, et capable de maintenir un équilibre délicat entre son patrimoine et l'innovation, de faire coexister harmonieusement l'ancien et le moderne, son Histoire et son avenir. Cet avenir s'écrira dès demain. À l'automne, je me réjouis de découvrir avec vous ces œuvres nouvelles au cœur de notre quotidien !

LES ADJOINTS

Nous avons fait appel aux artistes et collectifs, qu'ils soient graphistes, designers, architectes, paysagistes ou plasticiens afin qu'ils investissent l'espace public parisien. En leur confiant des lieux partagés de manière conjointe, mais aussi en permettant à tous d'être acteurs de la fabrique de la ville, nous renouvelons la perception et l'expérience de certains sites, rues, places et passages.

Les habitants, premiers témoins de ces transformations, ont été invités à donner leur avis sur les créations proposées, ce qu'ils ont fait avec un enthousiasme exceptionnel puisque nous avons pu décompter plus de 56 000 votants. Ces avis ont permis aux jurys composés tant d'experts du monde de l'art que de représentants citoyens de sélectionner 21 projets lauréats parmi les 720 dossiers déposés, soit un par site sauf pour la Promenade urbaine qui en compte deux.

Fresques, mais aussi sculptures, mosaïques, installations, les œuvres choisies sont étonnantes, diverses et ambitieuses, à l'image de Paris et de ses habitants. Elles proposent une intervention qui réenchante le site dans lequel elles s'inscrivent et sont, pour la plupart, collaboratives, associant aux projets les différents acteurs du quartier. Nous nous réjouissons de cette démarche qui correspond à notre ambition: que l'art embellisse, mais surtout qu'il contribue à la réappropriation de cet espace public par toutes et tous.

La réussite d'Embellir Paris réside dans l'originalité des projets déposés ainsi que dans la grande diversité des artistes lauréats: de grands noms de l'art contemporain et du street art mais aussi de jeunes créateurs, des architectes ou encore des collectifs créés pour l'occasion.

C'est aujourd'hui grâce à la créativité et au talent des Parisiennes et des Parisiens que nous engageons un mouvement inédit d'embellissement urbain. Nous vous donnons donc rendez-vous dès cet été pour découvrir les projets lauréats dans l'espace public parisien, devenu galerie à ciel ouvert.

Christophe Girard
Adjoint à la Maire de Paris
pour la Culture

Jean-Louis Missika
Adjoint à la Maire de Paris,
chargé de l'urbanisme, de l'architecture,
des projets du Grand Paris, du développement
économique et de l'attractivité

EMBELLIR PARIS, UN APPEL À PROJET POUR L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC D'UN NOUVEAU TYPE

Embellir Paris représente une modalité nouvelle pour développer des projets artistiques et culturels dans l'espace public. Cet appel à projet concerne des sites qui n'accueillent pas habituellement des œuvres parce que délaissés ou peu centraux. Ainsi, un site par arrondissement a été proposé par 18 mairies d'arrondissement pour accueillir des projets auxquels se sont ajoutés deux sites inter arrondissement (la promenade urbaine entre Barbès et Stalingrad et la place Jean Ferrat à Ménilmontant).

Embellir Paris n'est pas une commande publique, une forme que la Ville de Paris développe par ailleurs et qui est nécessaire, mais un appel à initiatives. Cette modalité permet une consultation large auprès d'artistes mais aussi collectifs, écoles d'art, designers, architectes, institutions...

Les porteurs de projets ont été invités à présenter une idée mais aussi les modalités de sa réalisation autonome dans un temps court (d'ici à septembre 2019). La Ville de Paris participe sous forme de subvention à hauteur de 50 000 euros maximum. Cela permet de retenir des projets qui s'inscriront dans l'espace public pour une période relativement longue, les porteurs de projets ayant proposé une implantation pour un à cinq ans. Il ne s'agit donc pas de projets pérennes. Les artistes, designers... restent propriétaires de leur dispositif. Cette modalité permet par ailleurs de penser et d'éprouver la vie des propositions dans l'espace public et d'y apporter si nécessaire des modifications ou correctifs en concertation avec les porteurs de projets.

Les modalités de choix des projets sont elles aussi originales. Après instructions techniques, les projets réalisables ont ainsi été soumis en ligne à l'appréciation des Parisiennes et des Parisiens.

Les jurys, un par site, coprésidés par Christophe Girard et Jean-Louis Missika, adjoints à la Maire de Paris, se sont réunis les 18, 19 et 20 mars. Ils ont réunis des personnalités du monde de l'art, de l'architecture et du design, les mairies d'arrondissements, des personnalités de la vie culturelle et associative, des détenteur.trice.s de la carte citoyenne tiré.e.s au sort, des représentants des bailleurs (RIVP, Paris Habitat, Efidis) ou propriétaires publics des sites (Sorbonne Nouvelle, Assistance publique hôpitaux de Paris) et des représentant.e.s de la Ville de Paris. Ils ont choisi pour chaque site, un lauréat et un vice lauréat (pour les cas où le premier projet ne pourrait finalement pas être réalisé). La liste sera proposée au vote du Conseil de Paris d'avril.

Les projets retenus sont très variés : interventions murales, peinture ou mosaïque, photographie, œuvres en trois dimensions, dispositifs sonores. La diversité est aussi la marque des porteurs de projets : collectifs, artistes confirmés ou plus jeunes, designers, architectes, graphiques... Un grand nombre d'entre eux prévoit la participation des habitants à un stade ou à un autre de leur conception, de leur réalisation, de leur usage.

Les lauréats effectueront, accompagnés par la Ville de Paris, en avril mai, les formalités et les concertations nécessaires au lancement de leur projet : demandes d'instructions techniques, déclarations préalables, échange avec les architectes des bâtiments de France, rencontres avec les arrondissements et acteurs du quartier, autorisations de chantiers, demandes de subvention. Le Conseil de Paris de juin délibérera sur les subventions afin que les projets puissent être réalisés durant l'été.

EMBELLIR PARIS EN CHIFFRES

3 MOIS d'appel à projet (9 nov. 2018 - 4 fév. 2019)

711 projets déposés

349 projets jugés réalisables après instruction technique

56 738 votants et **609 013** avis exprimés lors de la consultation en ligne des Parisiens (8-14 mars 2019)

20 jurys qui ont réuni 24 personnalités qualifiées du monde de l'art, de la culture, de l'urbanisme et du design, 44 représentants de la démocratie locale ou de la vie culturelle et associative, 40 élus d'arrondissements, 12 détenteurs ou détentrices de la carte citoyenne tirés au sort et 5 bailleurs et propriétaires publics.

21 projets lauréats (un site avec deux lauréats) dont 6 femmes et deux collectifs mixtes,

20 projets vice lauréats.

8 lauréats ou vice lauréats vivent et travaillent principalement dans un autre pays que la France

11 lauréats ou vice lauréats portent un projet comportant une dimension participative dans la conception, la mise en œuvre ou la vie même du projet.

LE CALENDRIER

9 NOV. 2018	Lancement de l'appel à projets
4 FÉV. 2019	Date limite de remise des projets
5 FÉV.-6 MARS	Examen technique de faisabilité et établissement d'une liste de projets réalisables
8-14 MARS	Publication des projets réalisables sur le site embellir.paris pour consultation des Parisiens
18-19-20 MARS	Réunions des jurys et choix d'un projet par site
22 MARS	Annnonce des lauréats
1^{ER}-4 AVRIL	Conseil de Paris – délibération validant la liste des lauréats et dépôt des subventions
1^{ER} AVRIL-6 MAI	Dépôt et instruction des Déclarations préalables et instructions techniques
AVRIL-MAI JUIN	Rencontres avec les arrondissements, les ABF, les acteurs de proximité...
AVANT LE 15 MAI	Finalisation et signature des Conventions d'occupation du domaine public (CODP)
CONSEIL DE PARIS DE JUIN	Délibération sur les subventions
15 JUIN-SEPT.	Installation des projets sur l'espace public

LES JURYS D'EMBELLIR PARIS

Les 18, 19 et 20 mars 2019, 20 jurys se sont tenus à l'Hôtel de Ville et au Pavillon de l'Arsenal pour sélectionner les projets lauréats et vice-lauréats (plus que 21 à la fin).

Ils ont réuni 24 personnalités qualifiées du monde de l'art, de la culture, de l'urbanisme et du design, 44 représentants de la démocratie locale ou de la vie culturelle et associative, 40 élus d'arrondissements, 12 détenteurs ou détentrices de la carte citoyenne tirés au sort et 5 bailleurs et propriétaires publics.

Pour chaque jury : 6 à 9 personnalités qualifiées au sein d'une liste de 24 membres, professionnels du monde de l'art de la culture, de l'architecture ou du design :

- Bénédicte Alliot, directrice de la Cité internationale des arts
- Patrick Bongers, directeur de la galerie Louis Carré, membre du Comité des galeries d'art
- Odile Burluroux, conservatrice du Patrimoine au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, membre de la CAEP
- Aude Cartier, directrice de la Maison des Arts, Centre d'Art Contemporain de Malakoff, présidente de TRAM
- Stéphane Corréard, critique d'art, fondateur de Galeristes
- Isabelle Daëron, designer
- Sophie Duplaix, conservatrice en chef des Collections contemporaines, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou
- Alexia Fabre, conservatrice en chef du Mac val
- Jean-Louis Frechin, fondateur de l'entreprise Nodesign, parrain de Faire Design
- Valérie Guillaume, directrice du Musée Carnavalet, membre de la CAEP
- Sandra Heguedus, fondatrice de la fondation Samart
- Alexandre Labasse, directeur général du Pavillon de l'arsenal
- Pascale Lapalud, présidente de Genre et Ville, urbaniste, designer

LES PROJETS LAURÉATS PAR SITE

- Anita Molinéro, artiste, sculpture, plasticienne
- Julien Pansu, pavillon de l'arsenal
- François Quintin, directeur délégué de Lafayette Anticipations - Fondation d'entreprise Galeries Lafayette
- Annie-Claude Ruescas, proviseure de l'école Estienne, présidente du réseau des écoles en art appliqué parisiennes
- Alphonse Sarthout, designer
- Françoise Seince, directrice des Ateliers de Paris
- Emmanuel Tibloux, directeur de l'ENSAD
- Nathalie Viot, directrice de la Fondation d'Entreprise Martell
- Marie Villette, directrice générale de l'EPPGHV, La Villette
- Hugo Vitrani, commissaire au Palais de Tokyo, membre de la Commission du Centre National des Arts Plastiques
- Elisa Yavchitz, directrice générale Les Canaux

Des membres de droit de la Ville :

- Christophe Girard, adjoint à la maire chargé de la culture
- Jean-Louis Missika, adjoint à la maire chargé de l'urbanisme, des projets du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité
- Claire Germain, directrice des affaires culturelles,
- Laurence Girard, secrétaire générale adjointe
- David Godevais conseiller de la Maire pour la culture
- Michèle Zaoui conseillère de la Maire pour l'architecture, l'espace public et le patrimoine
- Le ou les adjoints à la Maire de Paris dont la délégation est concernée par le projet

2 titulaires de la carte citoyenne tirés au sort.

4 personnalités de l'arrondissement :

- Le Maire d'arrondissement ou son représentant
- 1 élu du conseil municipal d'arrondissement choisi par le Maire d'arrondissement
- 2 représentants des instances de démocratie locale et/ou de la vie associative et culturelle

Le cas échéant :

- 1 représentant du propriétaire foncier (bailleur, Université, APHP)
- 1 représentant des occupants du bâtiment adjacent (locataires, conservatoire, école, hôpital).

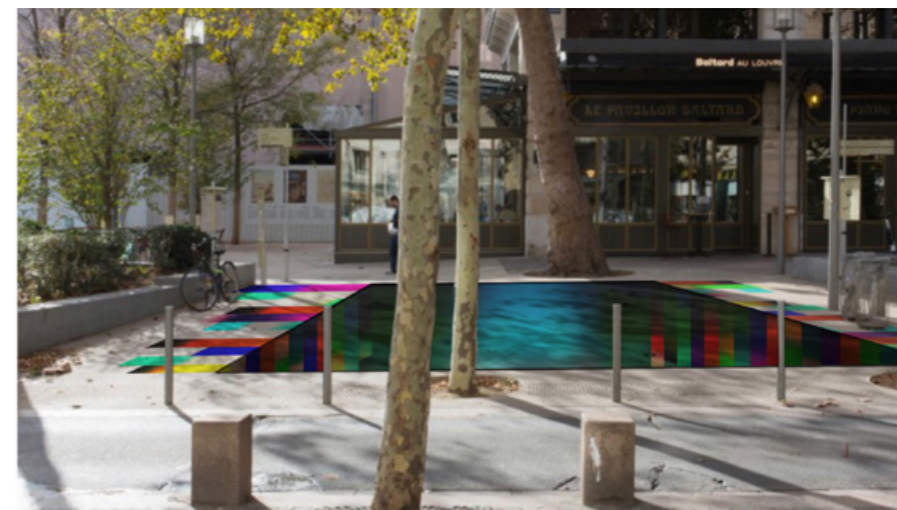
SITE RUE COQUILLIÈRE, 1^{ER} ARR.



Il s'agit d'un quartier en pleine mutation, particulièrement dynamique, qui allie la fréquentation touristique, la présence de très nombreux Parisien.ne.s et la dimension métropolitaine du fait du nœud de transport des Halles. Ce cœur de Paris accueille de nombreuses structures culturelles, qu'il s'agisse du conservatoire, de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, ou encore de La Place, consacrée aux cultures urbaines.

La collection Pinault s'installera prochainement dans la Bourse de commerce. Plusieurs projets culturels dans l'espace public sont actuellement déployés dans cette zone, notamment le projet de street-art du playground, avec l'artiste Romain Froquet. De nombreux projets d'art vivant collectifs sont aussi portés par la maison des pratiques artistiques amateurs.

LAURÉAT POUR LE SITE, DE LA RUE COQUILLÈRE, 1^{ER} ARR.



Tristan Baraduc, "Le bassin"

Parisien, autodidacte, Tristan Baraduc possède un savoir-faire d'artisan menuisier. Il réalise des projets de design, d'architecture d'intérieur et d'urbanisme qui sont souvent le jeu de perspectives, d'angles et de couleurs. Parmi ses réalisations les plus signifi-

catives dans l'espace public, on compte la réalisation en juin 2016 d'un terrain de basket, rue Duperré dans le quartier de Pigalle (9ème) dans un espace vide entre deux immeubles. Le travail de la couleur sur ce site a permis de transformer un espace abandonné en icône du street-art. Entre Op Art, art urbain et scénographie, Tristan Baraduc cherche à travers ses interventions à réinterpréter les lieux et les objets afin d'offrir aux usagers une nouvelle vision de leur environnement, pleine d'énergie et de possibles.

Le projet

Dans ce projet, l'artiste propose un geste artistique qui met en interaction l'architecture, la végétation existante, les riverains et le regard des promeneurs. Il joue sur le thème de l'eau : à la source de toute forme de vie, l'eau où qu'elle jaillisse concentre l'activité humaine. Elle est un point de rassemblement, d'échanges, de ressourcement et de contemplation. Peintes sur le sol, de larges bandes de couleur convergent vers un bassin en trompe-l'œil avant de s'y déverser et de disparaître dans les profondeurs de l'eau, fruit de l'illusion. La dynamique des lignes de couleur apporte l'énergie et le mouvement et joue sur la perception de la profondeur et de la texture de l'eau. La surface du bassin est magnifiée par les jeux de la lumière qui perce au travers des feuillages des arbres surplombant l'installation. Durée de présentation : 1 à 2 ans



VICE-LAURÉAT Jorge Pedro Nuñez, « In situ »

SITE PLACE D'ALEXANDRIE, 2^E ARR.



Cette placette est située rue d'Alexandrie. Un quartier chargé d'histoire qui témoigne de l'engouement pour l'Égypte pendant la campagne de Napoléon Bonaparte (1798-1801). Le passage du Caire a ainsi été nommé en mémoire de l'entrée victorieuse des troupes françaises au Caire, le 23 juillet 1798, alors que la rue d'Alexandrie tient son nom du siège victorieux de l'armée napoléonienne à Alexandrie, en 1801.

Longtemps consacré aux activités d'imprimerie, le quartier de la place d'Alexandrie est aujourd'hui occupé par des grossistes, en particulier textiles. A l'orée du Marais, le site est situé dans une zone attractive de Paris. Des commerces bordent la place, notamment un restaurant, un hôtel, un café, un magasin de meubles. La géométrie de l'espace est complexe, puisque le site se présente comme un plateau, traversé par une voirie (la rue d'Alexandrie). Le mobilier urbain installé sur le sol en pente est dense : bacs à fleurs, lampadaires, bancs, fontaine Wallace etc ce qui provoque une impression de manque de cohérence dans l'aménagement du site.

Le budget participatif 2015 a permis l'installation de bacs à fleurs. L'édition 2016 a lancé une deuxième phase de réaménagement, qui est en cours, avec la suppression de la sanisette et l'enfouissement de la poubelle de verre. Il y a donc une demande forte des habitants de rendre cette place agréable et propice aux usages communs.

LAURÉAT POUR LE SITE DE LA PLACE D'ALEXANDRIE, 2^E ARR.



Gilles Brusset, "Les trois nuages"

Diplômé des écoles d'architecture de Paris Belleville et du paysage de Versailles, Gilles Brusset réalise des projets artistiques sous son nom et conduit des maîtrises d'œuvre de jardins et d'espaces publics avec son agence Paysarchitectures. Ses œuvres articulent des champs différenciés (paysage, architecture, urbanisme, ingénierie, art). Artiste, il réalise des « sculptures-paysages », des œuvres contextuelles qui peuvent inclure des étendues de sol vivant et végétaux.

L'œuvre éphémère « Tranches de Ville », réalisée en 2013 à Clichy-la-Garenne a reçu le Prix National de l'Art Urbain 2014.

Le projet

En trois points de la place, Gilles Brusset remplace les joints existants entre les dalles de granit par des joints en inox poli miroir. Comme une ondée miroitante, 3 nuages de lumière traversent la place d'Alexandrie. Le sol opaque semble mouvant, les dalles de granit deviennent flottantes comme des pas japonais posés sur l'eau, le piéton lève les yeux au ciel, contrechamps implicite de l'œuvre. Les dalles de granit existantes retrouvent une monumentalité par le découpage net de leurs bords. Les échantillons de ciels se disséminent sur l'étendue de la place d'Alexandrie comme une pluie de lumière. L'œuvre s'immisce comme un sertissage dans le sol existant, souligne le rythme des dalles et compose une vaste marelle dont les couleurs et lumières sont toujours changeantes. Durée de présentation : 5 ans



VICE-LAURÉAT LABO & Martin Kaulen & Olivier Bacin, "Lévitations"

SITE PRÉAU DU 95 RUE DU TEMPLE, 3^E ARR.



Le préau du 95 rue du Temple se situe à l'angle de la rue Michel Le Comte, dans le quartier du Temple, à proximité du Centre Georges Pompidou, du marché des enfants rouges, des Archives nationales et du musée Picasso. Il s'agit d'un quartier très fréquenté qui accueille une multitude d'usages: touristique, résidentiel, services publics (gymnase, centre des finances publiques), grossistes en bijouterie fantaisie, maroquinerie et accessoires, galeries d'art. L'espace est contraint, du fait de l'étroitesse de la voirie et de l'encombrement, le site accueillant un parking à vélos. En face de cet espace, le square de la place Renée Vivien accueille un mur peint de Laurent Hours, réalisé en 1990. Cette œuvre, intitulée « L'esprit des lieux », a fait l'objet d'une restauration, et la place a été récemment dotée d'une fontaine dans le cadre du budget participatif et d'un amandier à la demande du conseil de quartier Sainte-Avoie.

LAURÉAT POUR LE SITE DU 95 RUE DU TEMPLE, 3^E ARR.

Daniel Van der Noon avec The Street Society, "UP / SIDE / DOWN / TOWN"

The Street Society est une agence collaborative d'innovation dans les secteurs de l'immobilier et de la transformation urbaine. L'agence est structurée autour d'une



équipe permanente de 6 personnes et dirigée par Alice Cabaret qui bénéficie d'une expérience internationale dans l'innovation urbaine et les reconversions industrielles. L'agence accompagne la conception de projets urbains et immobiliers innovants ainsi que la réalisation d'œuvres dans l'espace public. Daniel van der Noon est un artiste d'origine anglaise basé à Copenhague qui travaille sur les paysages urbains, toujours à la recherche de lignes qui racontent l'histoire des villes. Il poursuit ce projet sur les architectures depuis plusieurs années. Le projet sera documenté par Chris Saunders, photographe et réalisateur sud-africain basé à Paris.

Le projet

Le projet présenté par The Street Society est une œuvre immersive et interactive qui sature l'espace de couleurs du sol au plafond. Sur la totalité de l'espace, Daniel Van der Koon représentera des lieux emblématiques des « quartiers gays » de différents

pays du monde, symbolisant ainsi les liens qui les unissent à travers les frontières, mais aussi les progrès accomplis grâce aux mouvements LGBTQ+ pour rendre les villes plus inclusives et tolérantes. L'artiste travaille depuis plusieurs années ces « dessins de ville » lignes architecturales qui dessinent aussi une culture. Cette installation plastique valorisera l'emplacement de cet espace aujourd'hui sombre pour en faire le support de représentations dessinées de formes urbaines et lieux emblématiques des mouvements LGBTQ+ à travers le monde. Au cœur de ce quartier animé et touristique, les usagers pourront se plonger entièrement dans cette « ville dans la ville », un lieu éclatant, utopique. Par ailleurs, un dispositif numérique leur permettra d'accéder à des informations sur les mouvements et quartiers LGBTQ+ dans le monde. Au fil des dessins, un lien se tissera entre les histoires, les dates, les lieux et les personnages symboliques qui ont fait avancer les droits des personnes LGBTQ+. Durée de présentation : 3 ans. Œuvre dont l'emprise pourra être réduite en fonction des contraintes techniques



VICE-LAURÉAT

Eltono avec Art Entreprise, "Peinture murale immersive sous le préau du 95 rue du Temple "

SITE ANGLE ST-MARTIN / CLOÎTRE ST-MERRI, 4^E ARR.



Cette jolie petite placette se situe à l'angle de la rue Saint-Martin et de la rue du cloître Saint-Merri. Elle est située à côté de l'église Saint-Merri, derrière la place Igor Stravinsky, où se trouve la fontaine accueillant les œuvres de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely à quelques mètres du centre Georges Pompidou. C'est un lieu extrêmement passant, la rue Saint Martin étant très animée, avec de nombreux commerces et restaurants. On y trouve deux bancs publics, un garage à vélos, un bel arbre et des jardinières. Il s'agit d'une artère touristique, entre le Châtelet, Les Halles et Beaubourg.

LAURÉAT POUR LE SITE ANGLE ST-MARTIN / CLOÎTRE ST-MERRI, 4^E ARR.

Association Six Mètres Cube, 6M3, "Le socle"

6M3 est un collectif de passeurs de l'art contemporain, expérimentés et impliqués dans la vie du quartier Beaubourg et composé de DJEFF Artiste, Curateur & Enseignant PAULINE FARGUE Artiste & Scénographe MICHEL MICHEAU Urbaniste, Curateur & Critique d'art, THOMAS MONNIER Régisseur technique. Tout à la fois un collectif, une programmation pour un site et un projet : le SOCLE. Une équipe pluridisciplinaire soudée autour d'une passion commune, la valorisation d'œuvres évolutives et d'un quartier : l'art contemporain, la sculpture urbaine et l'hyper centre parisien du IV^e arrondissement. Le collectif compte deux artistes qui ont



créé et exposé dans ce maillage urbain, un urbaniste curateur qui y a programmé des expositions et des Nuits Blanches et le régisseur général et ses de l'église Saint-Merri.

Le projet

L'association propose d'installer un socle de 6m³ accueillant successivement des œuvres contemporaines variées, des solos shows et des événements. L'objet

est conçu pour donner une grande visibilité aux œuvres installées dessus, ainsi proches des passants et à hauteur de leurs regards. Le SOCLE est conçu comme un outil artistique nouveau et spécifique de l'urbanisme temporaire qui se pratique à Paris : la transformation des espaces par de nouveaux usages.

Chaque année, un socle est fabriqué dans une matière (béton, bois, fibre) et prend des positions différentes : une face accueillant en solo un artiste durant une période de trois mois, une autre face, un autre artiste les trois mois suivants, etc. Les mises en scène artistique trimestrielles sont séparées par un interstice d'un mois. Durant ce laps de temps, le socle nu et son environnement accueillent la programmation d'autres événements sous forme de performances, danses, concerts, autres œuvres ou manifestations de la vie sociale et culturelle (Nuit Blanche, Fashion week, Paris photo, Nuit de la lecture, etc.). Ils sont programmés par les partenaires de 6M3. La programmation sera la suivante :

- Saison Minérale (juillet 2019 - juin 2020) : RERO, VICTORINE MÜLLER, VINCENT MAUGER - Matériau du socle : Béton innovant
- Saison Végétale (juillet 2020 - juin 2021) : JULIE LEGRAND, REGIS R, KHALED DAWWA - Matériau du socle : Bois de bouleau.
- Saison Renouvelable (juillet 2021 - juin 2022) : MICHELANGELO PISTOLLETO, CLAY APENOUVON, ALEXANDRA KEHAYOGLOU - Matériau du socle : Vêtements et fibres (écotextile). Durée de présentation : 3 ans



VICE-LAURÉAT Florent Revel / Noël Picaper / Hugo Bertrand / UNION "Les nouveaux voisins"

SITE ANGLE PIERRE NICOLE / FUSTEL DE COULANGES, 5^E ARR.



Dans le 5^e arrondissement, l'angle de la rue Pierre Nicole et de la rue Fustel de Coulanges accueille un bâtiment conçu par Jean Willerval (1924-1996) notamment architecte des Halles. Cet espace accueille une jardinière, partie intégrante de l'architecture imaginée par Jean Willerval. Un pavage au sol en brique autour de la jardinière marque les limites de la parcelle. Ces deux éléments reprennent la couleur et la matérialité du rez-de-chaussée de l'immeuble. Ce site présente ainsi une valeur patrimoniale forte, témoin de la richesse architecturale de Paris. Le bâtiment qui occupe l'ensemble de l'îlot, accueille la bibliothèque Rainer Maria Rilke, ainsi que d'autres services de la Ville de Paris tels qu'une crèche.

LAURÉAT POUR LE SITE ANGLE PIERRE NICOLE / FUSTEL DE COULANGES, 5^E ARR.



Paul Loubet "Mobile Drone"

Prix révélation art urbain, ADAGP et Palais de Tokyo, lauréat du prix Science po pour l'art contemporain 2017, Paul Loubet est artiste, sculpteur et peintre. À la croisée entre abstrait et art naïf, son travail implique un double niveau de lecture, l'un relevant de compositions géométriques définissant des espaces et l'autre plus figuratif exprimé dans les espaces ainsi définis. La

peinture exploitant toutes les échelles (de la toile de format variable au mur) et la sculpture restent les moyens d'expression privilégiés. Entouré de l'ATELIER 7 OCTOBRE société d'architecture et du bureau d'études Socna, Paul LOUBET supervisera la création des sculptures de drones et réalisera les fresques recouvrant le sol et le mobilier urbain.

Le projet

Ce projet s'inscrit dans la continuité de l'intervention de Paul Loubet «drone co-dex» au Palais de Tokyo. Cette œuvre d'anticipation projetait le visiteur dans un futur hypothétique, présentant ce que pourrait être l'avenir de notre civilisation: une société dans laquelle les objets technologiques seraient élevés au rang du divin. Dans le cadre d'Embellir Paris, Paul Loubet, propose l'installation « Mobile Drone ». La sculpture s'apparente à un mobile géant à la croisée des œuvres de Calder et des mobiles d'éveil pour enfants. Les formes qu'elle présente sont des drones stylisés, issus d'un travail de mise en volume de l'œuvre picturale de Paul Loubet. Ces drones sont mis en mouvement par la force du vent créant une œuvre cinétique en perpétuel changement. Grâce au jeu de transparence obtenu avec les tôles perforées, le bâtiment apparaîtra tantôt visible, tantôt masqué, selon le mouvement des sculptures au gré du vent. Reprenant les codes des tombeaux ancestraux, l'installation s'envisage comme un mausolée futuriste en l'honneur du Drone, dont les omniprésentes représentations jonchent les murs, à l'image des chambres funéraires mises au jour au sein des pyramides. Durée de présentation : 5 ans

PAS DE VICE-LAURÉAT

SITE MUR DU BD RASPAIL, 6^E ARR.



Au cœur du 6^e arrondissement, cet îlot occupé majoritairement par des bâtiments universitaires est fermé sur le boulevard Raspail par un grand mur d'enceinte. L'angle de la rue Notre-Dame des Champs accueille un magasin d'antiquités surplombé par un mur pignon qui pouvait lui aussi investi par les candidats. Une partie du mur aveugle sur le boulevard Raspail est recouvert d'une vigne vierge, faisant écho aux beaux arbres plantés sur le terre-plein central.

LAURÉAT POUR LE SITE DU MUR DU BD RASPAIL, 6^E ARR.



Aldric Beckmann, "Tangram sur Raspail"

Aldric Beckmann est architecte DPLG diplômé de l'École d'Architecture Paris la Seine en 1995. Il crée en 2001 l'agence d'Architecture Beckmann N'Thépe et associés avec Françoise N'Thépée qui devient l'agence Aldric

Beckmann Architectes en 2018. Nommé au Prix de l'Équerre d'Argent en 2012, il a notamment réalisé un groupe de logements collectifs dans le quartier Massena à Paris, la bibliothèque centrale de l'Université de Marne-la-Vallée ou encore la nouvelle gare RER d'Aulnay dans le cadre du chantier du Grand Paris Express (livraison 2024). Fruit d'un processus de réflexion cultivée, chaque construction est pensée selon le territoire au sein duquel elle prendra racine et projetée avec un caractère et des traits qui en feront toute sa personnalité au fil du temps.

Le projet

Le projet proposé pour le mur du boulevard Raspail est une fresque paysagère composée selon une gamme colorée spécifique inspirée des différents éléments paysagers présents autour de ce site. Un motif coloré abstrait va s'associer à la surface plane du mur, via une trame géométrique définie, donnant à voir depuis le boulevard Raspail, une réinterprétation paysagère de l'environnement. L'allée plantée sur le terre-plein central du boulevard Raspail ainsi que la façade végétalisée sont des éléments essentiels à l'insertion paysagère voulue pour ce mur. Le projet fait écho de ce paysage remarquable. Dans l'esprit des azulejos portugais, des panneaux de verre émaillés seront utilisés pour introduire à cette démarche picturale, une dimension matérielle à travers l'univers de la céramique.

Durée de présentation : 5 ans

VICES-LAURÉATS



Les sœurs Chevalme, "Cité botanique"



Studio Art Mural de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs "Lignes de mémoire"

SITE PLACE DE L'EUROPE- SIMONE VEIL, 8^E ARR.



La Place de l'Europe-Simone Veil se situe sur le viaduc qui surplombe les voies ferrées de la gare Saint-Lazare. La place fait partie du quartier de l'Europe, dont la plupart des rues portent le nom de grandes villes européennes : rue de Vienne, rue de Madrid, rue de Constantinople, rue de Saint-Petersbourg, rue de Liège et rue de Londres. La place a été créée en 1826 puis détruite en 1895, au moment de l'élargissement des voies ferrées. Elle a finalement été reconstruite sur le viaduc réalisé en 1863. L'histoire culturelle de ce quartier est riche. La structure métallique du pont de l'Europe, sur lequel est située l'actuelle place de l'Europe, a inspiré de nombreux peintres impressionnistes, dont Monet, Caillebotte, Manet, Goeneutte, Anquetin. Ainsi, Gustave Caillebotte a peint le pont de l'Europe en 1876 et Monet a réalisé une douzaine de toiles du quartier. La place porte le nom Europe-Simone Veil depuis 2017, en hommage à l'engagement européen de Simone Veil, présidente du Parlement européen de 1979 à 1982. Dans le même temps, la RATP a donné à la station de métro située à proximité, le nom « Europe-Simone Veil ».

LAURÉATE POUR LE SITE DE LA PLACE DE L'EUROPE -SIMONE VEIL, 8^E ARR.



Nathalie Junod Ponsard "Précieuse brillance"

Née en 1961, Nathalie Junod Ponsard est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle a déjà réalisé plusieurs œuvres d'art dans l'espace public, la plupart du temps avec une dimension lumineuse notamment la fontaine de la place Colette (1er arrondissement) réalisée à l'occasion du cinquantenaire du Ministère de la culture. Ses dispositifs lumineux révèlent des espaces qui tendent à déstabiliser les repères ha-

bituels et entraînent le public à entrer dans des lieux saturés de lumières intenses et de variations chromatiques déterminées par certaines longueurs d'ondes, elles troublent les sens. Elle a réalisé plusieurs œuvres de commande publique comme « Le dépli de la lumière » en 2017 sur le bâtiment Austerlitz A9A1, « Variations silencieuses » en 2015 pour la Ville de Vitry-sur-Seine ou encore « Étendues latérales » en 2011 commande permanente du Mobilier National à Paris.

Le projet

En hommage à Simone Veil, le projet est une œuvre lumineuse (sans consommation énergétique) issue d'une réflexion à la fois historique et poétique en lien avec la place de l'Europe-Simone Veil et son environnement, la gare saint-Lazare. A la manière des peintres impressionnistes qui peignaient avec des touches de couleur, il s'agit de peindre avec des billes de verre et de la lumière pour composer un collier de 31,40 mètres de circonférence (évocation du nombre Pi : 3,14) constitué de catadioptrés - disques incrustés de perles de verre lumineuses rétro-réfléchissantes. Alignés sur une ligne circulaire et horizontale, leur intensité augmente et diminue par vagues tout autour du rond-point comme des « zéniths » qui apparaissent et disparaissent selon un mouvement ondulatoire lié aux déplacements des passants ou des conducteurs. 80770 billes de verre viendront parer l'œuvre. Œuvre écologique sans câblage, ni électricité, aucune source d'alimentation. Durée de présentation : 5 ans



VICE-LAURÉAT Association Drawing Lab avec Florentine & Alexandre Lamarche-Ovize "Europe à la plage"

SITE PROMENADE URBAINE BARBÈS-ROCHECHOUART, 10^E/18^E ARR.



Le projet « Promenade urbaine », qui concerne le secteur du boulevard de la Chapelle compris entre les stations Barbès-Rochechouart et Stalingrad est un des grands projets d'aménagement de la Ville de Paris. Il s'agit d'un projet de voirie, d'éclairage et de développement de nouveaux usages (zones piétonnes et cyclables, espaces sportifs, lieux d'expositions à ciel ouvert, espace vert collaboratif, ...). Ce secteur de Paris, très vivant et populaire, accueille sur une partie le marché Barbès deux fois par semaine. De nombreux lieux de culture et d'art comme le centre FGO-Barbara ou encore la bibliothèque Goutte d'Or se trouvent de plus à proximité.

LAURÉATE POUR LE SITE PROMENADE URBAINE BARBÈS-ROCHECHOUART, 10^E/18^E ARR.



L'institut des cultures d'Islam avec Randa Maroufi "Les intruses"

Née en 1987, diplômée de l'Institut national des Beaux arts de Tétouan, de l'école nationale des beaux arts d'Anger et du Fresnoy, Randa Maroufi s'intéresse à la mise en scène des corps dans l'espace public ou intime. Une démarche souvent politique, qui questionne le statut des images et les limites de la représentation. Elle utilise la photographie, la vidéo, la performance et le son. De nombreuses présentations de son travail et expositions au MOMA, au Brandts Museum, à l'Institut du Monde Arabe et dans des festivals vidéo/cinéma comme la biennale de Marrakech, les Rencontres de Bamako en 2015, le festival international du film de Rotterdam en 2016, Bonn en 2017 ou encore la biennale de Dakar 2018. Son film *Le Park* a reçu une vingtaine de prix et fait partie de la collection du CNAP (Centre National des Arts Plastiques). En 2017-2018, Randa Maroufi a été membre artiste à la Casa de Velázquez -Académie de France à Madrid.

Ce projet est porté par l'institut des cultures d'Islam dont le projet est de faire connaître la diversité les cultures d'Islam, montrer leur dynamisme dans la création contemporaine à travers le monde. Situé au cœur de la Goutte d'Or à Paris, ce centre d'art contemporain s'adresse à un public dépassant largement le 18^e arrondissement. L'ancrage territorial est cependant un axe fort du projet de l'établissement. Pour valoriser la Goutte d'Or et ses habitants, l'ICI invite régulièrement des artistes établis ou émergents à poser leur regard sur les rues et les visages du quartier : des photographies de Martin Parr aux affiches de Faten Gaddes éparpillées sur les immeubles, du parcours sonore d'Anne-Flore Cabanis dans la Goutte d'Or à la fresque monumentale de Tarek Benaoum au-dessus des toits de l'ICI.

Le projet

Le projet, commencé en 2016 à Bruxelles, consiste à investir et animer le secteur du boulevard de la Chapelle en réalisant un ensemble de photographies qui mettent en scène les habitants et les usagers de la petite place de la rue de la charbonnière. Les femmes viendront remplacer les hommes qui s'y rassemblent, le temps du « tournage » de la scène. Les images seront ensuite installées le long du boulevard de la Chapelle, vers le mur de l'hôpital Lariboisière et l'entrée de la Goutte d'Or, entre la bibliothèque municipale et le FGO Barbara. Le public pourra recomposer ce puzzle photographique en déambulant sur la promenade urbaine. La création d'une application pour smartphone permettra de regrouper les fragments observés dans la ville. Les « règles du jeu » et un plan du dispositif seront détaillés sur le mur de Lariboisière. Durée du projet : 1 an

La taille du site et le caractère relativement court de la première proposition a conduit le jury a proposé un second projet lauréat sur ce site et que soit recherchée la possibilité de rendre possible un second lauréat et éventuellement un vice lauréat puisque ces projets sont de nature très différente.

LAURÉATES POUR LE SITE PROMENADE URBAINE BARBÈS-ROCHECHOUART, 10^E/18^E ARR.



Nacarat Color Design "Génie du lieu - Screens of colours"

Il s'agit d'un collectif d'artistes femmes coloristes développant en parallèle une activité de coloriste en architecture. Elles ont de nombreuses expériences dans la création de chartes couleurs, devanture mobilier, design d'expos et d'installations sur la couleur dans la ville - projets déposés également mur Keller et porche Vendatour (lauréat) et bd Raspail.

Le projet

Dans ce projet, les artistes souhaitent intervenir sur la promenade en habillant d'écrans de couleurs une partie de la séquence. Ces écrans proposent des variations d'ambiances allant d'harmonies naturelles et douces à des harmonies plus toniques et chaudes. Le dispositif des écrans polychromes rythme l'ensemble sans pervertir l'unité du lieu. Cette installation sublime le caractère monumental de la structure du métro et introduit la future transformation du lieu. Durée de présentation : 1 à 5 ans



VICE-LAURÉAT

Collectif MU

"Sound Drop 2020"

Créé en 2002, le collectif MU est un bureau de production artistique spécialisé dans les domaines de l'art sonore, de la musique et des nouveaux médias. Il conçoit et produit des interventions artistiques sensibles au territoire, menant une recherche aux frontières de l'art, de la technologie et des sciences. MU accueille chaque année des artistes en résidence à la Goutte d'Or. Il gère en interstitiel la gare expérimentale. Commissariat Rodolphe Alexis et 7 artistes.

Le projet

À l'occasion de l'appel à projet Embellir Paris, le Collectif MU souhaite cette fois réactiver un projet qui a fondé sa pratique. En 2005, le Collectif MU invitait une dizaine d'artistes sonores à concevoir un parcours rayonnant autour de son local (rue d'Oran), concevant durant cette période de résidence des capsules sonores directement inspirées de la rumeur entendue dans les rues de la Goutte d'Or. L'enjeu en 2020 est d'inscrire plus fortement ce parcours immatériel dans son territoire : une solution technique pérenne d'accès à l'écoute du parcours sonore ainsi que le déploiement d'une signalétique ad hoc dans l'espace public invitant les passants à la déambulation, constituent un objectif fort du projet, tout autant que la création sonore elle-même. Durée de présentation : 5 ans

Pour découvrir les premiers parcours sonores de MU :

<https://www.mu.asso.fr/barbesbeats/>

SITE ANGLE AMBROISE PARÉ / GUY PATIN, 10^E ARR.



Cette partie du quartier autour de l'hôpital Lariboisière fait l'objet de travaux de rénovation. Au cœur d'un quartier animé, cet angle bénéficie d'une grande visibilité depuis la rue de Magenta et la rue Guy Patin. Cet hôpital, un des plus importants de Paris, accueille notamment la salle de consommation de drogues à moindre risque Gaia Paris. Le mur devrait être détruit d'ici quelques années dans le cadre de l'opération d'aménagement.

LAURÉAT POUR LE SITE ANGLE AMBROISE PARÉ / GUY PATIN, 10^E ARR.

Vhils, "Scratching the surface"

Artiste portugais né en 1987, Vhils a construit un langage unique dans le monde de l'art urbain. Il utilise en particulier la surface des murs qu'il traite, en la grattant, la remodelant produisant ainsi une œuvre en relief totalement intégrée dans son en-

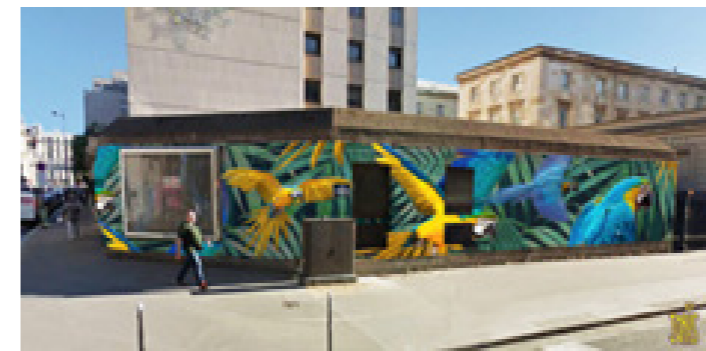


vironnement. Il a fait l'objet de très nombreuses expositions et ses œuvres sont présentes dans le monde entier: Centre Pompidou, Barbican Center, San Diego Museum of Contemporary Art, 30 Under 30's Success list (2015), solo show au Centquatre (2018), fondation Carmignac, Nuit Blanche 2014 avec une œuvre à l'hôpital Necker dans le 15^e arrondissement.

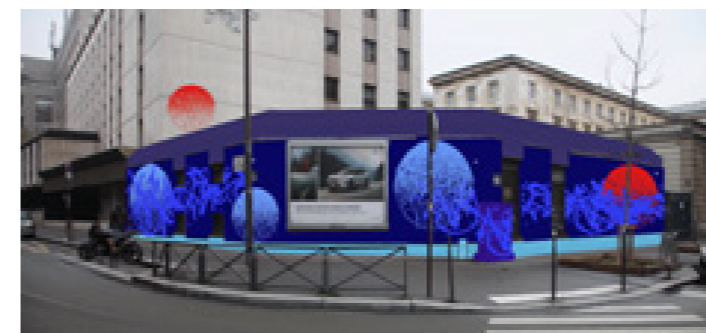
Le projet

Cette œuvre s'inscrit dans une série de peintures murales à grande échelle « Scratching the surface » principalement basées sur des portraits humains, gravées dans la surface des murs, les couches exposées fournissant le contraste et la profondeur nécessaires pour donner vie aux visages. La méthode employée consiste à projeter une image sur un mur, à la tracer à la peinture et à tailler certaines de ses couches superficielles avec des perceuses à percussion, des marteaux et des burins pour faire apparaître en relief les visages. Durée de présentation : jusqu'à destruction du mur.

VICES-LAURÉATS



Joris avec We need walls "Paris tropical"



Art Azoï avec Sun 7

SITE PLACE JEAN FERRAT, 11^E ET 20^E ARR.



Au cœur du quartier Ménilmontant, la place Jean Ferrat occupe le terre-plein central du boulevard de Ménilmontant où se situe une sortie de métro. Le côté impair de ce boulevard appartient au 11^e arrondissement de Paris tandis que le côté pair appartient au 20^e arrondissement. La place -a été baptisée en hommage à l'auteur-compositeur interprète français Jean Ferrat (1930-2010) en 2012. Elle doit accueillir prochainement un parcours sportif (rochers d'escalade et baby foot).

LAURÉATE POUR LE SITE DE LA PLACE JEAN FERRAT, 11^E ET 20^E ARR.



**Aam Solleveld
avec We want art
everywhere
"Le motif est dans
le tapis"**

Aam Solleveld est née en 1969, elle vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas) et Valencia (Espagne). Formée à Sandberg Institut, Amsterdam, Rietveld Academie, Amsterdam, Rhode Island School of Design, Provi-

dence, R.I., US. We want art everywhere est un acteur culturel d'un genre nouveau. Fondé par Bérangère Armand, commissaire d'exposition indépendante, we want art everywhere conçoit et produit des projets culturels (art, architecture, design) pour des institutions publiques, comme pour les entreprises privées, des artistes ou des architectes, et cela, à différentes échelles. Formant une équipe européenne (France, Danemark Pays-Bas) et inter-générationnelle, Jan Van Iwaarden, Marion Menardy et Florence Feuarent, - Marie-line Majorcryk et Jens Dupont associent leurs compétences afin de produire avec Aam Solleveld une œuvre de très grande qualité, pérenne.

Le projet

Aam Solleveld aime les motifs géométriques. Pour elle, ils représentent la nature, ils sont au cœur de celle-ci, au sein de son architecture microscopique, invisibles à l'oeil. Comme, par un effet de loupe, Aam Solleveld entend nous les révéler en positionnant des formes géométriques géantes dans la ville. Le projet invite le promeneur à fouler un damier immense, à traverser un plateau de jeu mystérieux. Le visiteur devient comme un personnage de fiction entrant à pieds joints dans le tableau. Aam Solleveld propose des jeux de contours, avec des lignes fluides qui entourent les différents éléments meublant la place : l'entrée du métro, le manège, les rochers d'escalade, les babyfoots, etc. Avec ce jeu de contours et de trames, un ensemble est formé, les éléments divers font un tout. La trame relie tous les éléments de la place entre eux. À sa manière, elle renoue avec la tradition ornementale mauresque dessinant des motifs déjà connus, mais en les appliquant de manière inédite. Son œuvre puise aussi dans l'héritage du mouvement De Stijl fondé au Pays-Bas en 1917. Durée de présentation : non précisée.

PAS DE VICE-LAURÉAT

SITE DU MUR DE L'ÉCOLE KELLER, 11^E ARR.



Il s'agit du mur d'enceinte de l'école primaire Keller située dans le 11^e arrondissement. Cette rue passante, qui relie la rue de la Roquette à l'avenue Ledru-Rollin, très commerçante, est interrompue par ce long mur aveugle en panneaux de béton. Une intervention sur ce support permettra d'égayer cette partie de la rue dans ce secteur très animé de Paris.

LAURÉAT POUR LE SITE DU MUR DE L'ÉCOLE KELLER, 11^E ARR.

Escif et Brillo_y_Sabor studio

"La ligne blanche"

Né en 1980, Escif est un artiste espagnol qui vit et travaille à Valence (Espagne). Il est issu de la pratique du graffiti mêlée à une formation en école d'art. Les murs peints par Escif questionnent les luttes actuelles, les mouvements de résistance, les méfaits du capitalisme, les problématiques environnementales. Travaillant dans l'espace public depuis près de 20 ans, il a notamment réalisé des murs dans le monde entier (Espagne, Thaïlande, Pologne, Inde, Sénégal...). A Paris, il a peint en 2018 une fresque pour le Palais de Tokyo (côté rue de la Manutention). En s'associant à Brillo_y_Sabor studio, Escif a voulu rassembler le travail de différents



professionnels dans un objectif commun : mettre en valeur les propriétés sociales et poétiques de la peinture murale. Questionner constamment le sens de chaque intervention et comprendre qu'un mur peint n'est plus un mur, mais la responsabilité de participer dans la construction d'une meilleure société. Il est également lauréat sur le 18^e.

Le projet

La proposition pour ce mur est une séquence linéaire fragmentée comme une école est toujours une séquence d'expériences et d'apprentissages dans laquelle les enfants découvrent le lieu qu'ils veulent occuper par rapport à l'autre, par rapport au monde, par rapport à eux-mêmes. Ici l'œuvre est un combat, une danse, un dialogue. Le canon de la beauté classique représenté par des sculptures gréco-romaines, interrompu par la confrontation de deux corps en mouvement. L'exploration de soi-même à partir de l'exploration de l'autre. L'interaction de nos corps avec les autres nous porte vers une idée poétique de la beauté. Embellir la ville de Paris se présente alors comme une idée de respect, admiration et générosité vers les autres. Durée de présentation : 1 à 5 ans

VICES-LAURÉATS



Franck Scurti
"Papillonnage"



Panache Club - Lola Peugnet & Shirley Evans
"Je me sens comme..."



PROJET EMBELLIR PARIS "JE ME SENS COMME..."

SITE ESPACE PUBLIC RUE HENRI DESGRANGE, 12^E ARR.



Située dans le quartier de Bercy, cette petite rue arborée relie la gare de Bercy à l'AccorHotels Arena et au Parc de Bercy. Empruntée de manière fréquente par les usagers pour rejoindre ces deux pôles, la rue a été créée dans le cadre de la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) Corbineau-Lachambeaudie, dans les années 1990. Historiquement, ce quartier de Bercy accueillait principalement des entrepôts où étaient stockées les marchandises en amont de la Seine, notamment le vin de Bourgogne. Depuis les années 1990, le quartier a évolué, notamment avec la construction du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, et du palais omnisports Paris-Bercy, actuel AccorHotels Arena. Le parc de Bercy accueille de nombreuses œuvres d'art. La cinémathèque et le musée des arts forains se trouvent également à proximité.

LAURÉAT POUR LE SITE ESPACE PUBLIC RUE HENRI DESGRANGE, 12^E ARR.

Basco Vazko, Otra Ciudad, I WEEK 1 PROJECT, Sophie Picoty, "Active Bercy"

OTRA CIUDAD est une plateforme de travail visant l'activation d'espaces publics par le biais de l'art urbain dans les villes d'Amérique Latine. L'équipe est dirigée par Sebastián Cuevas Vergara, architecte de l'Université du Chili (2007) et diplômé de l'École d'architecture de Paris Belleville (2005). Plus de 12 ans d'expérience sur les questions urbaines. Basco Vazko, artiste autodidacte vit et travaille à Santiago



du Chili. Il a plusieurs expositions et peintures murales à son actif : LAB Villes de la Banque Interaméricaine de Développement (Mexico), Musée Violeta Parra (Santiago du Chili, 2017), Goethe Institut (Santiago du Chili, 2017) et Luminaria Arts Festival, (San Antonio, Texas, 2014). I WEEK 1 PROJECT est un collectif, basé entre Paris et Santiago du Chili, qui articule lien social et innovation : Casa Futebol qui occupe

les espaces vides des stades de la Coupe du Monde 2014 en réponse à la pénurie de logement au Brésil; le Qatar World Cup Memorial qui dénonce le nombre d'ouvriers décédés durant la construction des stades au Qatar... Sophie Picoty, née en 1986, est designer d'espace. Diplômée de l'école Boullée, elle collabore notamment avec Dominique Perrault (Paris, Genève, Madrid), XTU architects (Paris), Jakob + MacFarlane (Paris), 1024 Architecture (Paris)..

Le projet

Le projet « Active Bercy » propose un terrain d'expériences, rassembleur et ludique, accessible par tous pour favoriser le lien social grâce à une installation artistique graphique au sol, proposant des activités diverses. Elle organise l'espace urbain selon différentes activités; il s'agit d'un parcours libre, un terrain de jeu à la fois sportif, sociétal, urbain et culturel qui fait naître un lieu de partage pour tous : famille, jeune ou âgé, français ou étranger, sportif ou non, habitant, passant ou travailleur dans le quartier etc. L'installation, réalisée en collaboration avec les habitants et commerces de proximité, hiérarchise les flux piétons, dégage des terrasses et aménage les accès aux immeubles. Le projet vit de jour comme de nuit et devient l'élément clé de Paris Bercy. Des animations en lien avec des associations de la Ville de Paris, les écoles environnantes, institutions et autres équipements privés ou publics sont programmées, assurant le rayonnement du lieu. Durée de présentation : 2 ans



VICE-LAURÉATE

Sarah Valente
"Le passage"

SITE TOIT TERRASSE BD VINCENT AURIOL, 13^E ARR.

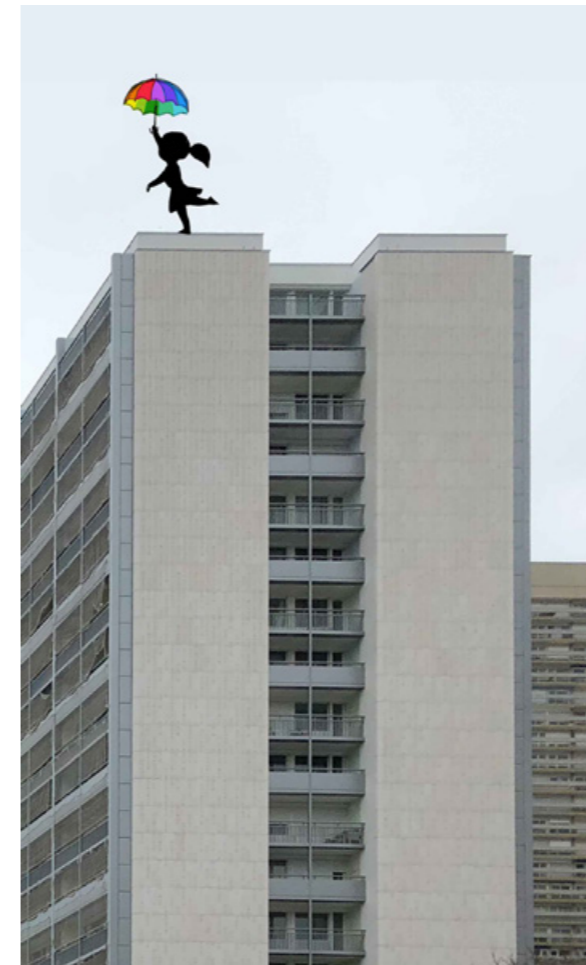


Situés à proximité du métro Nationale, entre la Bibliothèque François Mitterrand et la place d'Italie, ces deux immeubles font partie d'un complexe de quatre grands bâtiments. Leurs toitures offrent une visibilité depuis le métro aérien et depuis les autres tours présentes dans ce secteur. Ce quartier fait l'objet de nombreuses interventions artistiques, avec entre autres de grandes fresques de street art au niveau du 91 boulevard Vincent Auriol et du 107 rue Jeanne d'Arc, dans ce secteur du 13^e arrondissement organisé autour de grandes avenues et d'immeubles de grande hauteur. Ces espaces en hauteur sont une manière insolite de donner de la couleur à ce quartier.

LAURÉAT POUR LE SITE TOIT TERRASSE BD VINCENT AURIOL, 13^E ARR.

Seth, "Afterschool"

Julien Malland plus connu sous le nom de « Seth » est né à Paris en 1972. Au milieu des années 90, il commence à peindre sur les murs du 20^e arrondissement de Paris. Doué pour le dessin, il se fait connaître dans le mouvement graffiti parisien en se spécialisant dans la réalisation de personnages. En 2000, diplômé de l'École



Nationale des Arts Décoratifs, il participe à la publication de l'ouvrage Kapital, succès littéraire sur le thème du graffiti français. À partir de 2003, il commence à parcourir le monde dans l'intention d'échanger avec des street artistes issus de cultures différentes. Il s'ouvre ainsi à de nouvelles manières de vivre et de pratiquer la peinture urbaine. Il commence dès lors à représenter des personnages, souvent enfantins, en interaction avec l'environnement chaotique dans lequel ils sont peints. Seth se sert alors de sa peinture dans l'espace public comme d'un acte social accessible à tous. Très actif, il continue à se servir des fresques qu'il peint à travers le monde pour s'adresser aux populations locales et aborder des questions sociales et politiques.

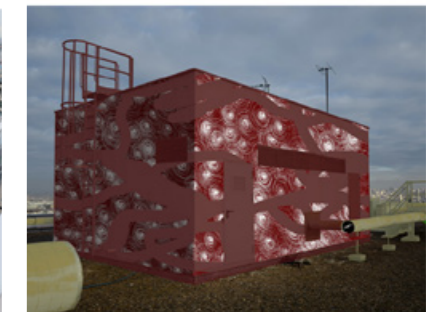
Le projet

L'œuvre proposée est une œuvre d'art urbaine, s'incluant dans le parcours d'art urbain STREET ART 13, se détachant en 3 D du paysage urbain. « Afterschool » représente une enfant qui danse avec un parapluie sur le toit de l'immeuble. Elle évoque avec grâce l'imaginaire enfantin et est

propice à l'évasion de l'esprit, happé hors du quotidien par cette installation étonnante. Cette œuvre bénéficiera d'action de médiation culturelle : l'inauguration aura lieu en Juin, dans le cadre de l'ouverture du musée à ciel ouvert "STREET ART 13". Elle sera visible depuis la rue mais aussi depuis le métro aérien de la ligne 6. Elle bénéficiera également de visites guidées en partenariat avec les agences "Street art tour" et "des Mots et des Arts". Durée de présentation : 5 ans

VICE-LAURÉAT

Philippe Baudelocque, "Station"



SITE PORCHE SUR LA RUE BERNARD DE VENTADOUR, 14^E ARR.



Située dans le 14^e arrondissement, proche du métro Pernet, dans le quartier du Moulin de la Vierge, la rue Bernard de Ventadour est une petite rue résidentielle piétonne. Elle se termine sur la rue Desprez par un porche soutenu par des colonnes. Cet espace présente de nombreuses surfaces exploitables pour une intervention : parois, colonnes, sous-face et sol. Cette rue a été ouverte dans le cadre de la ZAC Guilleminot-Vercingétorix dans les années 1980, qui a redessiné ce quartier du 14^e arrondissement proche de la gare Montparnasse. Il s'agit de rendre cette petite rue piétonne plus agréable pour les habitants.

LAURÉATE POUR LE SITE PORCHE SUR LA RUE BERNARD DE VENTADOUR, 14^E ARR.



Nacarat Color Design "Génie du lieu, ode à l'amour et à la création"

Créée en 2005, Nacarat Color Design est composée de six coloristes: Vanessa Lehner, Hélène Landrin, Xavière Ollier, Lina Perdomo, Domitille Chavigny, et Soizic Boucault. La pratique artistique des coloristes de Nacarat est fondée

sur l'esprit du lieu, le génie du lieu. Dans chaque espace urbain où elles sont amenées à intervenir, elles effectuent un travail de collecte de matériaux, de relevés des couleurs environnantes, et de recherches historiques permettant de mettre à jour des propositions d'œuvres, de coloration de façades ou de projets en phase avec le site, en harmonie avec le lieu et son histoire.

Le projet

Le projet propose un mural polychrome en mosaïque de verre composé de 9 motifs géométriques polychromes de dimensions variées rendant hommage à deux grands artistes de périodes et de pensées différentes : une ode à la création de Mendini et à l'amour du poète Bernard de Ventadour. Chaque motif est représenté par une harmonie colorée issue d'une palette de 27 mosaïques de verre coloré de la marque Ezarri, proposant des finitions mates, brillantes, texturées. Harmonies polychromes à dominante bleu et doré inspirés de l'héritage chromatique de la période postmoderne des années 80 ainsi que du seul enluminaire conservé du troubadour occitan du Moyen Âge Bernard de Ventadour. Le titre de l'ouvrage sera indiqué sur les deux faces du portique. Durée de présentation : 5 ans



VICE-LAURÉAT Seikon avec le collectif GFR "UNTITLED"

SITE PASSAGE PORTE DE SÈVRES, 15^E ARR.

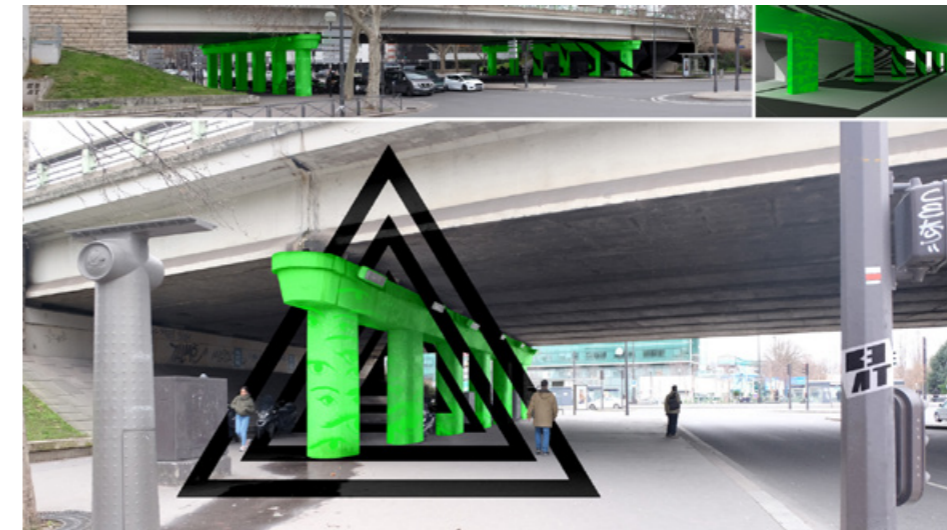


Situé dans le 15^e arrondissement, ce passage relie le quartier des frères Voisin et le stade Suzanne Lenglen au reste de l'arrondissement. De nombreuses surfaces du passage sont exploitables pour une intervention : la sous-face lisse, les piles de la structure ainsi que les parois latérales. En raison d'une emprise de chantier dépendant de travaux du Ministère des Armées sur le site, non connue de la Ville au moment du lancement d'Embellir Paris, la mise en œuvre du projet retenu pourrait être retardée au premier trimestre 2020. Ce lieu est très emprunté par les piétons et les automobilistes et bénéficie d'une grande visibilité depuis l'avenue de la Porte de Sèvres. Cet espace passant gagnerait ainsi à être valorisé afin de devenir plus agréable pour les usagers. Le site fait actuellement l'objet d'une étude avancée pour l'installation sur la chaussée de la solution Flowell, dispositif de signalisation lumineuse et dynamique à LED, permettant une modulation des usages de la voirie.

LAURÉAT POUR LE SITE PASSAGE PORTE DE SÈVRES, 15^E ARR.

Collectif B3AT, "Le toit"

Créé en 2016, B3AT est un collectif qui expérimente l'association de procédés pluriels (peinture, anamorphose, architecture, musique, lumière, mapping et vidéo...) autour d'interventions in-situ issu de l'association Or2vue créée en 2006. Parallèlement à leurs collaborations aux réalisations d'œuvres collectives les membres



du collectif investissent des champs disciplinaires variés, Kiran Lorette (Ranki) et François Bartolucci, architectes et artistes peintres ont ainsi créé leur agence d'architecture, Oftrak, en 2015. Ils ont notamment été en lauréat en 2019 du concours « Réinventer Paris 2 », Projet Master-sound, "La Main Jaune", Paris 17. Nicolas Ciarlone

est sociologue/ anthropologue. Investi depuis plus de quinze ans dans le graffiti et l'art contemporain, son travail personnel explore l'esthétique et la symbolique des structures industrielles et plus particulièrement celles des infrastructures ferroviaires. Baptiste Pannissaud (Kejo), artiste peintre autodidacte, depuis 1998, a fait du graffiti son métier. Nicolas Dufoure est réalisateur, illustrateur 3D et motion designer depuis 2007 à Lyon sous le nom de Icecream.

Le projet

B3AT propose une intervention picturale en requalification, en embellissement du passage de porte de Sèvres. L'intervention consiste en une mise en peinture des piliers du pont pouvant utiliser une couleur vive distincte de celle du tablier et des culées du pont, d'un ton chaleureux et lumineux. Cela permettra de dissocier visuellement les éléments architectoniques constitutifs du pont et ainsi d'en hiérarchiser les perceptions dans « le grand paysage ». Cette dissociation accentuera la visibilité du tablier du pont et de sa sous face en « première lecture » depuis des points de vue éloignés. L'autre facette de l'œuvre proposée est la création d'une immense anamorphose monochrome perceptible depuis l'espace piéton, invitant les usagers à pénétrer l'intériorité révélée sous le pont et jouant avec ses piliers colorés. Le recours à l'anamorphose permet de créer un jeu de perspectives et d'échelles, un dispositif interactif qui intègre l'architecture existante en la faisant dialoguer avec les cheminements des usagers. Durée de présentation : 2 ans minimum



VICE-LAURÉAT Cilo architecture et Olivier Ratsi "Périmorphose"

SITE PASSAGE SOUS LE PONT DE GARIGLIANO, 16^E ARR.



Le passage sous le pont du Garigliano se situe à la hauteur du quai Louis Blériot, dans le 16^e arrondissement. De chaque côté de ce passage surplombant la Seine, un accès piéton permet de rejoindre le pont, qui relie le boulevard du Général-Martial-Valin, dans le 15^e arrondissement, au boulevard Exelmans, dans le 16^e. Le pont du Garigliano, ouvrage d'art métallique remarquable conçu par l'architecte Davy et l'ingénieur Thenault, a été inauguré en 1966. Il a été construit en remplacement du «viaduc d'Auteuil», ou encore «viaduc du Point-du-Jour», pour faire face à l'augmentation de la circulation automobile et pour s'adapter à la navigation fluviale.

LAURÉATE POUR LE SITE PASSAGE SOUS LE PONT DE GARIGLIANO, 16^E ARR.



Noemi Sjöberg "Plongeon"

Née en 1978 à Madrid, suédoise, elle vit et travaille à Barcelone. Ses vidéos et installations ont été exposées individuellement et collectivement dans des centres d'art en Espagne et à niveau international tels que l'Institut Cervantes de Berlin, le centre d'Art Contemporain Atelier Estienne

(Pont Scorff) Moscou Musée d'Art Moderne, Färgfabriken Norr, Östersund (Suède), Musée Pola Annex (Tokyo), MACRO Testaccio (Rome). Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals et foires.

Le projet

En s'intéressant au site et à son histoire, l'artiste a retrouvé de nombreuses photographies et articles de nageurs durant la course « La traversée de Paris à la nage ». Le pont du Garigliano était le lieu d'arrivée de cette course. Par ailleurs le passage est situé sur le quai Louis Blériot, qui fut aviateur et le premier à traverser la manche. De ces différents facteurs, l'idée est venue à Noemi Sjöberg de placer une image qui ait un rapport avec la distance, l'envol et le témoignage d'un passé vécu. Le projet « Plongeon » est une image en noir et blanc, modifiée, provenant d'une photographie d'archives d'un plongeur dans la Seine de 1922. Cette image en noir et blanc a été modifiée et pixélisée de sorte qu'elle crée un effet d'optique. De loin il semblerait que le plongeur soit juste au-dessus de la Seine. Comme une apparition d'un souvenir caché au loin dans la mémoire qui soudain surgit. L'image faite de milliers de pixels sera réalisée en carreaux de ciment mat avec différentes tonalités de noir, gris et blanc. Durée de présentation : 5 ans



VICE-LAURÉAT Terencio Gonzalez "Garigliano contemplations"

SITE PASSAGE ST-ANGE, 17^E ARR.

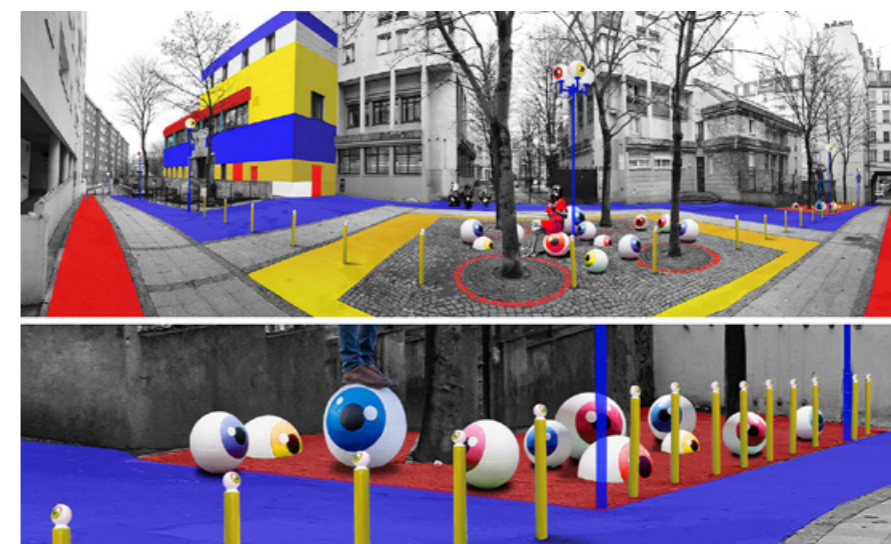


Le passage Saint-Ange est situé dans le 17^e arrondissement, entre l'avenue de Saint-Ouen et la rue Jean Leclair. Cette voie charmante à l'aménagement intéressant donne sur l'école maternelle Saint-Ange. Le passage, qui a été créé vers 1870, débouche d'un côté sur quelques marches qui permettent de descendre dans la rue Jean Leclair. L'autre extrémité de la rue se termine par un porche qui permet de rejoindre l'avenue de Saint-Ouen. Cette petite rue surélevée accueille ainsi l'école maternelle Saint-Ange, ainsi que de nombreux logements. Elle permet aussi d'entrer dans la Villa Saint-Ange, petite rue démarrant au milieu du passage au niveau d'une placette plantée.

LAURÉAT POUR LE SITE PASSAGE ST-ANGE, 17^E ARR.

Olivier D'Hondt / Le Cyklop, "Colory Street"

Sous le pseudonyme Le Cyklop, Olivier D'Hondt pratique un art ludique, populaire et souvent interactif. Connus pour ses installations sur le mobilier urbain qui colorent la ville et dont la poésie décalée apporte une touche de fantaisie à la rue. À travers son univers graphique polychrome et fantastique, il cherche à s'affranchir des supports conventionnels que sont les murs ou la toile, pour investir les objets. Un art ludique et populaire qui emprunte son langage artistique, aux jouets, à



la BD ou au bestiaire animalier... En y apposant un œil, l'artiste tente de les rendre vivant, de leur donner une âme et d'y faire naître une forme de fantaisie. En puisant dans l'histoire du cyclope, il revisite la mythologie grecque à la sauce Toys. Devenus ses objets fétiches, il transforme les potelets anti-stationnement en personnages étranges, à la fois ludiques et fantastiques. En marge des panneaux de signalétique ou de publicité. En créant dans la rue, directement au contact du public, il génère de nouvelles formes de liens sociaux et réinterprète ainsi les usages du mobilier urbain.

Le projet

Le projet propose d'investir ce passage discret en le transformant en un paysage à forte identité en mettant en peinture la façade de l'école, le sol du passage ainsi que le mobilier urbain présent. Ce projet artistique se réapproprie l'espace public par l'utilisation de la couleur en requalifiant ce territoire traversé par les habitants et les riverains. Sur la base des éléments existants (bâtiments, sols, bordures, potelets anti-stationnements, candélabres, pavés tours d'arbre...), l'objectif est de redessiner ces surfaces en les couvrant de couleurs, comme une immense palette urbaine, tout en respectant les normes d'accessibilités à tous les publics. La traversée du passage devient alors imaginaire et ludique : un réel passage vers autre monde, un autre milieu qui nous transporte dans un nouvel état d'être. Durée de présentation : 3 ans - projet dont l'emprise pourra être réduite en fonction des contraintes techniques



VICE-LAURÉAT LOEIL avec we need walls "Eveil et fondation"

SITE MUR RUE DU PRÉ, 18^E ARR.



Cette impasse, qui commence au 92 rue de la Chapelle dans le 18^e arrondissement, accueille entre autres des bâtiments des services de la direction des affaires culturelles de la Ville de Paris et des services de proximité. Les façades ouest des deux bâtiments A et C faisaient l'objet de l'appel à projets. L'impasse fait partie de la ZAC Chapelle Charbon, vaste projet d'aménagement dont la livraison est prévue en 2020 et qui permettra la création d'un grand parc de 45000 m² et l'accueil d'environ 1400 nouveaux habitants. Cette opération fait partie du renouveau du quartier de la Chapelle, s'ajoutant à d'autres projets ambitieux tels que Chapelle international de l'autre côté de la rue de la Chapelle. Des travaux sont en cours sur la parcelle sud du site tels que

l'aménagement du bâtiment B ou le sous-sol commun aux trois bâtiments, et la rue du Pré est pressentie comme étant une nouvelle porte d'entrée à ce nouveau quartier de la ZAC Chapelle Charbon.

LAURÉAT POUR LE SITE MUR RUE DU PRÉ, 18^E ARR.

Escif avec Brilloysabor studio, "Stay Nude"

Né en 1980, Escif est un artiste espagnol qui vit et travaille à Valence (Espagne). Il est issu de la pratique du graffiti mêlée à une formation en école d'art. Les murs peints par Escif questionnent les luttes actuelles, les mouvements de résistance, les méfaits du capitalisme, les problématiques environnementales. Travaillant



dans l'espace public depuis près de 20 ans, il a notamment réalisé des murs dans le monde entier (Espagne, Thaïlande, Pologne, Inde, Sénégal...). A Paris, il a peint en 2018 une fresque pour le Palais de Tokyo (côté rue de la Manutention). En s'associant à Brillo_y_Sabor studio, Escif a voulu rassembler le travail de différents professionnels

dans un objectif commun : mettre en valeur les propriétés sociales et poétiques de la peinture murale. Questionner constamment le sens de chaque intervention et comprendre qu'un mur peint n'est plus un mur, mais la responsabilité de participer dans la construction d'une meilleure société. Il est également lauréat sur le 18^e arrondissement.

Le projet

Escif propose une grande peinture murale sur les deux façades pour aborder de manière transversale et poétique des concepts ouverts tels que la liberté, le travail de la terre et notre relation avec la pierre. Les pierres représentées sont du tantale, un minéral obtenu en raffinant le coltan, dont la République Démocratique du Congo dispose de 80 % des réserves connues. Très prisé par les industries de pointe occidentales, le tantale est principalement utilisé dans les condensateurs d'ordinateur et de téléphone portable. On le retrouve aussi dans les missiles, les fusées et les avions grâce à ses propriétés physiques remarquables (résistance à la chaleur et à la corrosion). À travers cette évocation il souhaite poser la question du volume exact de la liberté quand le travail s'apparente à l'esclavage. Durée de présentation : 5 ans



VICE-LAURÉAT

Eltono avec Art Entreprise
"Composition
sur bâtiment n°26"

SITE ESPACE PUBLIC RUE DAMPIERRE ET QUAI DE LA GIRONDE, 19^E ARR.



Le croisement entre le quai de la Gironde et la rue Dampierre se situe dans le quartier du Pont-de-Flandre dans le 19^e arrondissement. Cet angle de rue bénéficie d'une belle vue sur le canal de l'Ourcq et d'une grande visibilité depuis le parc de la Villette sur la rive opposée, au niveau de la Cité des sciences et de l'industrie. Ce quartier animé accueille de nombreux équipements culturels et sportifs et offre une ouverture sur le Grand Paris.

LAURÉAT POUR LE SITE ESPACE PUBLIC RUE DAMPIERRE ET QUAI DE LA GIRONDE, 19^E ARR.



Florian Viel et le CNEAI, " Les quais changeants "

Né en 1990, Florian Viel est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2014. Depuis, il a participé à plusieurs expositions collectives comme « Jeune création » (2012), L'Archipel au CRAC à Sète (2014), « Chers objets » au Réfectoire des Cordeliers et à Immanence à Paris ou encore « Le soleil se lève

et se couche sans obstacle » à la Chapelle du Quartier Haut à Sète en 2015, la Biennale de la jeune création à La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles et le 61^{ème} salon de Montrouge en 2016. Il fut l'invité de plusieurs résidences d'artistes et lauréat des prix du dessin Diamond en 2011, Rose Taupin - Dora Bianka et MAIF pour la Sculpture au Palais de Tokyo à Paris en 2015. Il a obtenu à l'automne 2016 la Bourse des Amis des Beaux-Arts de Paris pour son projet d'exposition « No Lifeguard on Duty » à La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles où il a mené une résidence de création de plusieurs mois en 2017.

Le projet

L'installation artistique proposée joue subtilement avec les différentes caractéristiques du site (le déplacement, l'eau, le changement, les reflets) par la figure du caméléon, animal aux mouvements lents mais qui sait s'intégrer pleinement dans son environnement changeant. Le projet se constitue d'une sculpture de caméléon, sur le réverbère de l'angle de la rue Dampierre, ainsi que d'une fresque colorée au sol. La finition de la sculpture sera en chromage pour un effet « miroir » reflétant la fresque, évoquant la mue du caméléon, ainsi que les passants, rendant ainsi l'œuvre interactive et totalement inscrite dans son environnement. Durée de présentation : 5 ans

PAS DE VICE-LAURÉAT

SITE DE LA PLACE CARMEN, 20^E ARR.



La place Carmen est située devant le conservatoire municipal Georges Bizet, face à l'une des entrées du square des Amandiers et à proximité des Plateaux Sauvages, lieu de fabrique artistique, récemment ouvert. Le nom de la place est issu de l'opéra-comique de Georges Bizet, créée en 1875. Cette place piétonne et agréable est très fréquentée par les habitants du quartier, en particulier par les familles.

LAURÉAT POUR LE SITE DE LA PLACE CARMEN, 20^E ARR.

Alain Fleischer

"Les images de la musique"

Alain Fleischer est né en 1944 à Paris. Après des études de lettres, linguistique, sémiologie et anthropologie à la Sorbonne et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, il a enseigné à l'Université de Paris III, à l'Université du Québec à Montréal, et dans diverses écoles d'art, de photographie et de cinéma (dont l'ID-HEC/FEMIS à Paris). Lauréat du Prix de Rome, il a séjourné à la Villa Médicis de 1985 à 87. Sur mission du Ministère de la Culture, il a conçu et dirige actuellement Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Alain Fleischer est cinéaste - il a réalisé quelque trois cents cinquante films dans des genres aussi variés que le long métrage de fiction, le cinéma expérimental ou le documentaire d'art - photographe et



plasticien et auteur d'un cinquantaine d'ouvrages. Il a notamment représenté la France à la Biennale internationale de Kwang-ju (Corée), à la Biennale internationale de La Havane (Cuba), et en Australie dans l'exposition Sporting Life, à l'occasion des Jeux Olympiques au Museum of Contemporary Art de Sydney. En 2009, il a collaboré avec Jean Nouvel pour son projet du Grand Paris.

Le projet

L'artiste propose d'enregistrer quatre étudiants du conservatoire, jouant sur quatre instruments différents, ou chantant quelques notes de l'opéra Carmen. Une sorte de quatuor, ou de trio avec voix, adapté pour cette forme par un des professeurs du conservatoire. Ces quatre enregistrements seront reportés sur un support visuel qui sera présenté verticalement comme lors du défilement d'une bande sonore dans un projecteur de cinéma. Les quatre empreintes sonores, sortes de « mâts-totems », de deux à trois mètres de hauteur, seront disposées sur la petite place devant l'entrée du Conservatoire. Elles seront une mémoire visuelle de la musique susceptible de retrouver un jour leur forme sonore. Les formes seront réalisées en volume par la technique du scan 3D. Durée de présentation : non précisée



VICE-LAURÉAT

Les cris de Paris
en partenariat
avec la Muse en Circuit
"Les voix de Paris"

CONTACTS

Service de presse de la Ville de Paris

Franck Chaumont
presse@paris.fr
tel : 01 42 76 49 61

Equipe projet Embellir Paris

Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris

Responsable du projet : Lucie Marinier
lucie.marinier@paris.fr

Coordinatrice : Lucile Ink
lucile.ink@paris.fr

Suivi de projets et de production : Audrey Turpin
audrey.turpin@paris.fr

Analyse technique :
Emmanuel Burgaud emmanuel.burgaud@paris.fr

Stagiaire : Coline Coisne
coline.coisne@paris.fr

WWW.EMBELLIR.PARIS